

Paris 18 Janvier 1864

M. Mauat

à Paris  
cher docteur

Il y a longtemps que j'aurais  
allé vous voir, mais les heures  
au l'an paraissent vous trouver  
se trouvaient précisément celles  
où j'étais retenu chez moi, ~~et~~  
cependant ne croyez pas que j'aie  
oublié vos bons livres et que  
je suis votre dévoué. Je suis  
avec vous ~~travaillant~~ de m'acquitter.  
Depuis ~~ce~~ <sup>quelques</sup> jours il y a quelques  
jours et l'an m'a appris que vous  
aviez quitté Paris, mais ~~vous n'avez~~ <sup>au l'an</sup>  
me donnez votre adresse à Paris.  
Cependant j'espère que la prochaine  
que je change de ville remette celle  
littre pourra vous ~~trouver~~ <sup>de trouver</sup>. C'est un  
de mes bons amis, <sup>de l'an</sup> qui s'est allé  
passer l'hiver à Paris, et qui des fois  
aura peut-être y trouver un médecin  
sympathique à vos croyances. Je  
le recommande à votre familiarité.

Unwittingly done & dear doctor, when  
your note, et sic in 'impressio  
de classe superioris partem  
manuans.



**CDOR**

FEAL - FUNDAÇÃO

CENTRO DE  
DOCUMENTAÇÃO  
E OBRAS RARAS

ESPIRITA ANDRÉ LUIZ

Paris 18 janvier 1868.

M. Houat.

À Pau.

Cher docteur,

Il y a longtemps que [je] voulais aller vous voir, mais les heures où l'on pouvait vous trouver se trouvaient précisément celles où j'étais retenu chez moi, cependant ne croyez pas que j'aie oublié vos bons soins et que je suis votre débiteur avec bonne volonté de m'acquitter. Je suis passé chez vous il y a quelques jours et l'on m'a appris que vous aviez quitté Paris, mais on n'a pu me donner votre adresse à Pau. Cependant j'espère que la personne que je charge de vous remettre cette lettre pourra vous découvrir. C'est un de nos bons spirites de Rouen qui est allé passer l'hiver à Pau, et qui désirait beaucoup y trouver un médecin sympathique à nos croyances. Je le recommande à votre sollicitude.

Veillez donc cher docteur, m'envoyer votre note, et je m'empresserai de vous en faire passer le montant.

Paris, 18 de janeiro de 1868.

Senhor Houat.

Em Pau.

Caro doutor,

Há muito tempo que eu gostaria de vê-lo, mas as horas em que poderia encontrá-lo eram precisamente aquelas nas quais eu estava retido em casa; no entanto, não creia que me esqueci de seus bons cuidados e que sou seu devedor, para me absolver de boa vontade. Passei em sua casa há alguns dias e disseram-me que havia deixado Paris, mas não puderam me dar seu endereço em Pau. Espero, porém, que a pessoa que encarreguei de entregar esta carta possa encontrá-lo. É um dos nossos bons espíritas de Rouen, que foi passar o inverno em Pau e que desejava muito encontrar aí um médico simpático às nossas crenças. Eu o recomendo à sua solicitude.

Por favor, caro doutor, envie-me sua conta, e eu me apressarei em enviar-lhe o montante.